

Pourquoi tant de haine envers ton semblable ? Nous sommes tou.te.s frères et soeurs, noir.e.s, arabes et blanc.he.s.

En France, le racisme contre nous, les noir.e.s, existe. En France, nous, les noir.e.s, sommes associé.e.s à des bandits. En France, on nous considère nous, les noir.e.s, comme inférieur.e.s. En France, nous, les noir.e.s, subissons des mauvais traitements. En France la police nous contrôle surtout nous, les noir.e.s, si nous ne sommes pas accompagné.e.s par des blanc.he.s. Des fois, nous, les noir.e.s, sommes humilié.e.s et tué.e.s sans raison. Dans quelle société les étranger.e.s noir.e.s et arabes sont traité.e.s comme des criminel.le.s. ? Dans quelle société les policiers tuent des citoyens à cause de leur couleur de peau au lieu de les protéger ? Est-ce ça un pays de droit ? Est-ce ça la liberté, l'égalité et la fraternité à la française ?

Nous, exilé.e.s, avons quitté nos pays de guerres, de dictatures, de violences policières et de tueries pour arriver dans des pays de liberté, d'égalité et de fraternité, comme la France. Nous, exilé.e.s, avons dû marcher, prendre des bateaux ou des avions pour arriver dans ce pays de liberté, d'égalité et de fraternité, cette terre d'asile. Nous, exilé.e.s, y avons trouvé le contraire. On nous contrôle dans le train, le bus, le métro, sans aucune raison. On nous met en CRA (Centre de Rétention Administrative), une prison, dès notre arrivée en France. On nous déshabille à la préfecture, sans aucune raison. On ne nous croit pas à la préfecture. On ne nous écoute pas au 115. Si on a fui nos pays, la grosse merde, ce n'est pas pour prendre des vacances. Il n'y a aucune place pour nous, exilé.e.s, en France. Est-ce ça la liberté, l'égalité et la fraternité à la française ?

Nous, exilé.e.s et noir.e.s, voulons intégrer une communauté pour vivre, mais aussi désintégrer les valeurs de la France coloniale.

Babacar Gueye était noir et exilé. Babacar a été tué par la police à Rennes le 3 décembre 2015. Si la France est un pays de droit, nous, des exilé.e.s et noir.e.s de Rennes, exigeons justice et vérité pour Babacar. Nous appelons à rejoindre la marche commémorative de la mort de Babacar le 1^e décembre à Rennes.

Des exilé.e.s noir.e.s de Rennes